



Passons des maux aux mots pour mieux se comprendre à propos de la biodiversité.

Préalable indispensable à toute action

À la façon d'une « mise en bouche », voici une petite vingtaine de mots qui permettent de s'interroger sur notre rapport à la biodiversité et la façon dont sa préservation peut s'appréhender, alors que le monde vivant s'effondre autour de nous (IPBES, 2019). Membres et amis du Groupe de Travail Biodiversité-économie d'ORÉE expriment dans le présent recueil leurs perceptions et réflexions « en mots » sur « les maux » de la biodiversité, invitant chacun à se questionner sur la façon dont notre société aborde l'enjeu vital de préservation de la biodiversité.

En guise d'introduction, se trouvent résumées les principales questions soulevées dans ce recueil :

De quoi parle-t-on quand on parle de biodiversité ?

La « biodiversité », contraction des mots « diversité » et « biologie » désigne la diversité des organismes vivants (faune, flore, bactéries...) et des écosystèmes. Une approche figée de la diversité du vivant pourrait à tort faire oublier cette formidable capacité d'adaptation de la vie étudiée par la science de la mésologie dès 1848 par le médecin Charles Robin. Cette diversité du vivant, tout autant que le fonctionnement des écosystèmes et leurs capacités adaptatives doivent être prises en considération, avec attention et délicatesse, invitant à une meilleure sémantique des mots de la biodiversité.

Qu'elle soit terrestre ou marine, visible ou invisible à nos yeux, comment la connaître ?

Considérer les sols vivants, élever le regard et voir la vie se déployer à leur surface. Toujours se souvenir que l'humanité dépend du bon état de la mer et que nos activités, même éloignées des côtes, impactent le milieu marin et son fonctionnement.